

quitter l'un après l'autre. L'hiver, tu ne peux te chauffer ; l'été, tu ne trouves pas d'ouvrage. " Il faut mépriser les biens de la terre", te dit-on.

— Oui, mais regarde. Vois-tu ce séminaire ? vois-tu ce collège ? vois-tu ces *palais* épiscopaux, ces *palais*, entends bien, habités par les hommes qui se disent les successeurs de celui qui n'avait pas une pierre pour reposer sa tête ?

Eh bien ! ce séminaire, ces collèges, tout cela est riche, grassement doté, et s'enrichit tous les jours.

Ces prêtres se chauffent, eux, ils n'émigrent pas ; ils sont seigneurs, ils perçoivent la dîme, chantent des messes payées pour le repos de ton âme, quand ton corps a souffert toute sa vie.

Regarde dans les campagnes. Quelle est cette belle maison, la plus belle de toutes ? C'est le presbytère. Cette autre, splendide, c'est le couvent.

\*  
\* \*

Tes mères, tes filles, tu ne sais comment les nourrir ; elles ont faim, elles ont froid. Elles gémissent, elles souffrent, et se désespèrent.

Oui, eh bien ! regarde ces couvents, ces congrégations, habités par des femmes aussi. Mais ces femmes sont heureuses, elles jouissent, elles regorgent de richesses, elles ne méprisent pas les biens de la terre, et par dessus le marché, elles passent leur vie à quêter.

Souffre, toi, peuple, c'est ton lot. Mais n'émigre pas dans les pays où tu deviendras libre, où tu ouvriras les yeux sur tous les mensonges qu'on te débite en Canada.

\*  
\* \*

Le pape vient d'adresser une lettre à tous les protestants, et autres protestants non catholiques.

\*  
\* \*

La reine d'Espagne, très-catholique, emprisonnait, exilait, fusillait les adversaires de son gouvernement.

La Junte provisoire, qui ne s'est pas appelée catho-